Nº 75-004-M – 2018002 au catalogue
ISBN 978-0-660-27005-0

Statistiques sur le travail : Documents de recherche

Étudiants sur le marché du travail : après la récession

par Dylan Saunders et Myriam Hazel

Date de diffusion : le 14 septembre 2018

Statistique Canada Statistics Canada

Canada

Comment obtenir d'autres renseignements

Pour toute demande de renseignements au sujet de ce produit ou sur l'ensemble des données et des services de Statistique Canada, visiter notre site Web à www.statcan.gc.ca.

Vous pouvez également communiquer avec nous par :

Courriel à STATCAN.infostats-infostats.STATCAN@canada.ca

Téléphone entre 8 h 30 et 16 h 30 du lundi au vendredi aux numéros suivants :

- Service de renseignements statistiques 1-800-263-1136
- Service national d'appareils de télécommunications pour les malentendants 1-800-363-7629
- Télécopieur 1-514-283-9350

Programme des services de dépôt

- Service de renseignements 1-800-635-7943
- Télécopieur 1-800-565-7757

Normes de service à la clientèle

Statistique Canada s'engage à fournir à ses clients des services rapides, fiables et courtois. À cet égard, notre organisme s'est doté de normes de service à la clientèle que les employés observent. Pour obtenir une copie de ces normes de service, veuillez communiquer avec Statistique Canada au numéro sans frais 1-800-263-1136. Les normes de service sont aussi publiées sur le site www.statcan.gc.ca sous « Contactez-nous » > « Normes de service à la clientèle ».

Note de reconnaissance

Le succès du système statistique du Canada repose sur un partenariat bien établi entre Statistique Canada et la population du Canada, les entreprises, les administrations et les autres organismes. Sans cette collaboration et cette bonne volonté, il serait impossible de produire des statistiques exactes et actuelles.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada

© Sa Majesté la Reine du chef du Canada, représentée par le ministre de l'Industrie 2018

Tous droits réservés. L'utilisation de la présente publication est assujettie aux modalités de l'entente de licence ouverte de Statistique Canada.

Une version HTML **est aussi disponible.**

This publication is also available in English.

Étudiants sur le marché du travail : après la récession

Par **Dylan Saunders et Myriam Hazel**

Aperçu de l'étude

La récession de 2008-2009 a eu de plus grandes répercussions sur les taux d'activité et d'emploi des étudiants à temps plein de 15 à 24 ans que sur ceux des non-étudiants.

- Entre les années scolaires 2007-2008 et 2016-2017, le taux d'activité des étudiants a diminué de 3,9 points de pourcentage pour s'établir à 42,9 %, alors que celui des non-étudiants n'a pratiquement pas varié, se situant à 87,4 %. Les taux d'emploi des étudiants et des non-étudiants ont suivi des tendances semblables.
- Au cours de la même période, les étudiants plus jeunes (c.-à-d. âgés de 15 à 17 ans) et les étudiants de sexe masculin ont connu des baisses relativement plus marquées de leurs taux d'activité et d'emploi comparativement aux étudiants plus âgés (c.-à-d. âgés de 18 à 24 ans) et aux étudiantes. Il se peut que cette tendance ait été exacerbée par des facteurs non cycliques, dont l'augmentation de l'activité des travailleurs de 55 ans et plus.
- Des baisses de taux d'activité et d'emploi des étudiants ont été enregistrées dans environ la moitié des provinces, et Terre-Neuve-et-Labrador a été la seule province à enregistrer une hausse de ces taux.

Introduction

La situation des jeunes Canadiens sur le marché du travail a été un sujet de préoccupation ces derniers temps, car les indicateurs clés du marché du travail pour ce groupe n'ont pas complètement retrouvé les niveaux pré-récession près de 10 ans après le ralentissement économique de 2008-2009. Comme lors des récessions précédentes, des études ont indiqué que les jeunes ont subi une part disproportionnée des pertes d'emploi survenues après le début du ralentissement économique en octobre 2008[1]. Alors qu'ils représentaient seulement environ 15 % des personnes en emploi à l'époque, les jeunes ont contribué à plus de la moitié de la diminution de l'emploi qui avait été enregistrée en date d'octobre 2009[1]. Parmi les jeunes, ce sont les étudiants qui ont été le plus durement touchés par le ralentissement.

À bien des égards, le travail représente pour les étudiants une responsabilité essentielle. Par exemple, certains étudiants doivent travailler afin de payer ce qu'il en coûte pour fréquenter le collège ou l'université, ou afin d'aider à la situation financière familiale. Par ailleurs, l'expérience de travail précoce, en particulier pendant les études secondaires, est jugée importante pour la réussite économique ultérieure parce qu'elle facilite la transition de l'école au marché du travail. En effet, les étudiants qui travaillent peuvent améliorer leurs futures perspectives d'emploi et leur potentiel de rémunération en acquérant des compétences liées au travail, en établissant des contacts avec des employeurs et en affinant leurs préférences[2]. Une récente étude canadienne a révélé que les personnes dans la vingtaine qui avaient travaillé pendant l'année scolaire à l'adolescence gagnaient plus d'argent, étaient plus susceptibles de trouver un emploi qui leur convenait et se constituaient de meilleurs réseaux[3]. Par conséquent, la diminution de l'expérience de travail chez les élèves du secondaire et les étudiants de niveau collégial peut signaler à la fois des difficultés économiques à court terme et des effets négatifs à long terme sur leur emploi et leur rémunération.

Avec le vieillissement de la population et la diminution de la population active, un taux d'activité plus faible chez les étudiants peut également représenter une source clé d'offre de travail sous-utilisée qui pourrait être exploitée, aidant ainsi à stimuler le taux de croissance économique potentielle[4].

1. Voir Larochelle-Côté et Gilmore (2009).
2. Voir Bailey (1995); Bishop (1996).
3. Voir Houshmand, Seider et Ma (2014).
4. Voir Poloz (2018).

On peut soutenir que la baisse des taux d'activité et d'emploi des étudiants après la récession est le reflet de fluctuations cycliques, ce qui laisse entendre que ces taux peuvent augmenter si la conjoncture du marché du travail demeure favorable[5]. Néanmoins, la présente analyse examine si d'autres facteurs ont également pu jouer un rôle dans le recul de ces taux.

Plus précisément, à partir des données de l'Enquête sur la population active, la présente analyse fournit d'abord des détails sur la façon dont les étudiants à temps plein s'en sont tirés au cours des neuf années ayant suivi la récession de 2008-2009, en comparant leurs taux d'activité et d'emploi à ceux de la population non étudiante du même groupe d'âge. Ensuite, ces tendances sont examinées selon le groupe d'âge et le sexe, et plusieurs facteurs non cycliques qui ont pu y contribuer sont mis en évidence. L'analyse est axée sur les étudiants à temps plein, puisqu'ils représentent près de 60 % de la population âgée de 15 à 24 ans, alors que les étudiants à temps partiel en représentent environ 4 %. L'analyse porte sur la période suivant la récession de 2008-2009 jusqu'à l'année scolaire 2016-2017. Aucune comparaison n'est établie avec d'autres périodes de récession.

Le taux d'activité et le taux d'emploi font tous les deux l'objet de l'analyse, car ils reflètent des aspects légèrement différents du marché du travail. Alors que le taux d'emploi est un indicateur de la proportion des jeunes qui occupe un emploi, le taux d'activité apporte un complément d'information en indiquant le nombre de jeunes qui exercent un emploi ou en cherchent un (par rapport à leur population).

Le taux d'activité des étudiants a diminué à la suite du ralentissement de 2008-2009, tandis que celui des non-étudiants a peu varié

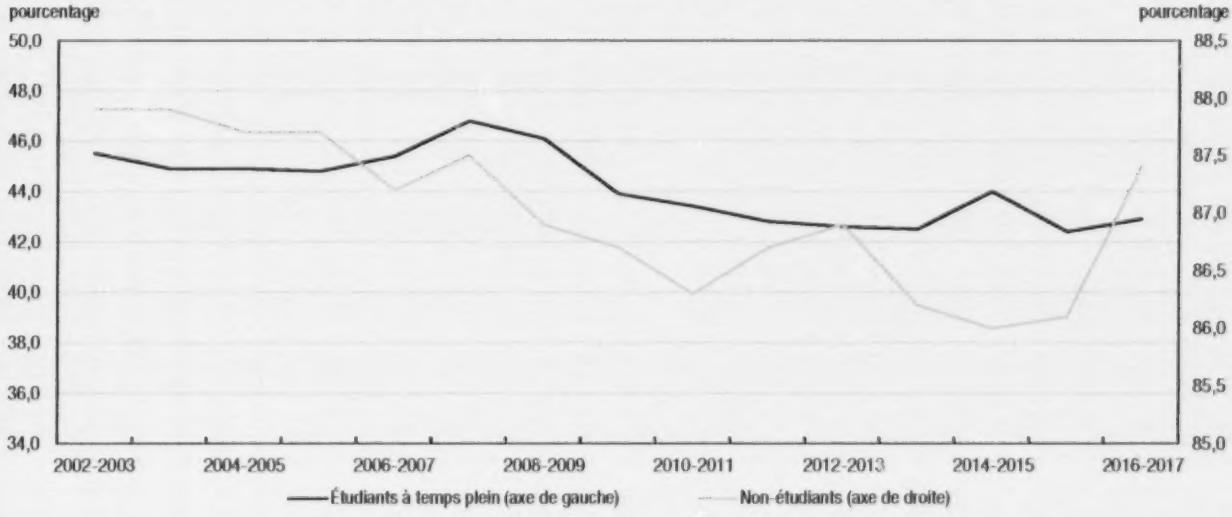
Les taux d'activité et d'emploi des étudiants à temps plein de 15 à 24 ans ont connu des baisses notables après la récession de 2008-2009. En fait, ce groupe a connu la plus forte diminution des taux d'activité et d'emploi chez les jeunes, laquelle n'avait pas été entièrement contrebalancée quelque neuf ans plus tard.

Au cours de l'année scolaire 2007-2008, soit l'année scolaire qui a précédé la récession, le taux d'activité des étudiants a atteint 46,8 %, son plus haut niveau depuis le début de la série en 1976. Ce taux élevé était en partie attribuable aux étudiants plus âgés (c.-à-d. ceux de 18 à 24 ans) dont le taux d'activité a également atteint un sommet sans précédent cette année-là, se fixant à 51,1 %. Toutefois, en 2016-2017, le taux d'activité des étudiants est tombé à 42,9 %, soit 3,9 points de pourcentage sous le niveau de 2007-2008. De même, le taux d'emploi de ce groupe a fléchi au cours de la même période, passant de 41,4 % à 37,4 %.

En revanche, le taux d'activité des non-étudiants a peu varié, se situant à 87,4 % en 2016-2017, tandis que le taux d'emploi de ce groupe a enregistré une légère diminution de 1,2 point de pourcentage, s'établissant à 76,7 % en 2016-2017.

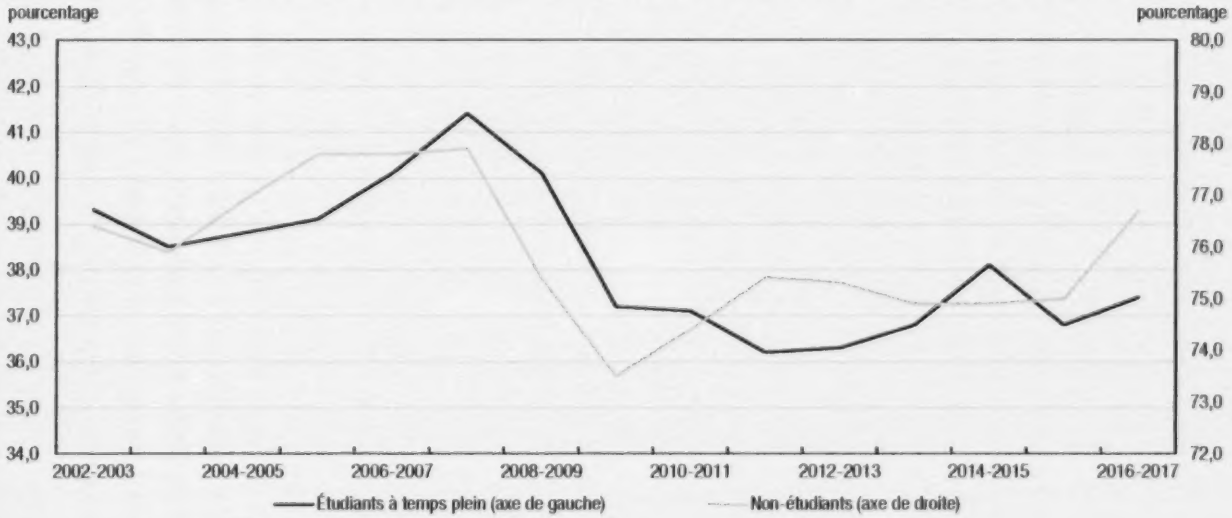
5. Voir Ketcheson, Kyui et Vincent (2017).

Graphique 1
Taux d'activité des étudiants à temps plein et des non-étudiants âgés de 15 à 24 ans, années scolaires 2002-2003 à 2016-2017



Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Graphique 2
Taux d'emploi des étudiants à temps plein et des non-étudiants âgés de 15 à 24 ans, années scolaires 2002-2003 à 2016-2017

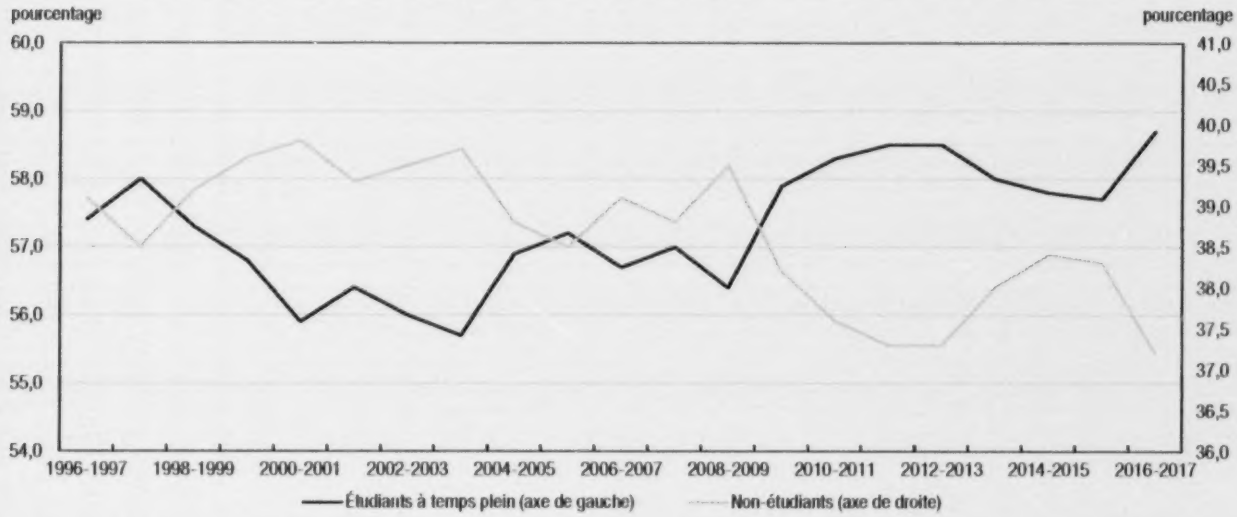


Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Cette conjoncture du marché du travail pour les étudiants à temps plein s'est manifestée à une période où leur population a légèrement augmenté tant en chiffres absolus qu'en proportion de la population de jeunes. En 2016-2017, la proportion d'étudiants à temps plein au sein de la population de jeunes a atteint 58,7 %, en hausse par rapport à 57,0 % en 2007-2008, et la majeure partie de l'augmentation s'est produite dans la foulée

de la dernière récession (c.-à-d. durant l'année scolaire 2009-2010)[6]. Cette hausse est conforme aux études qui laissent entendre que la proportion de jeunes qui fréquentent l'école est modérément corrélée avec la conjoncture du marché du travail[7].

Graphique 3
Proportion des étudiants à temps plein et des non-étudiants âgés de 15 à 24 ans, années scolaires 1996-1997 à 2016-2017



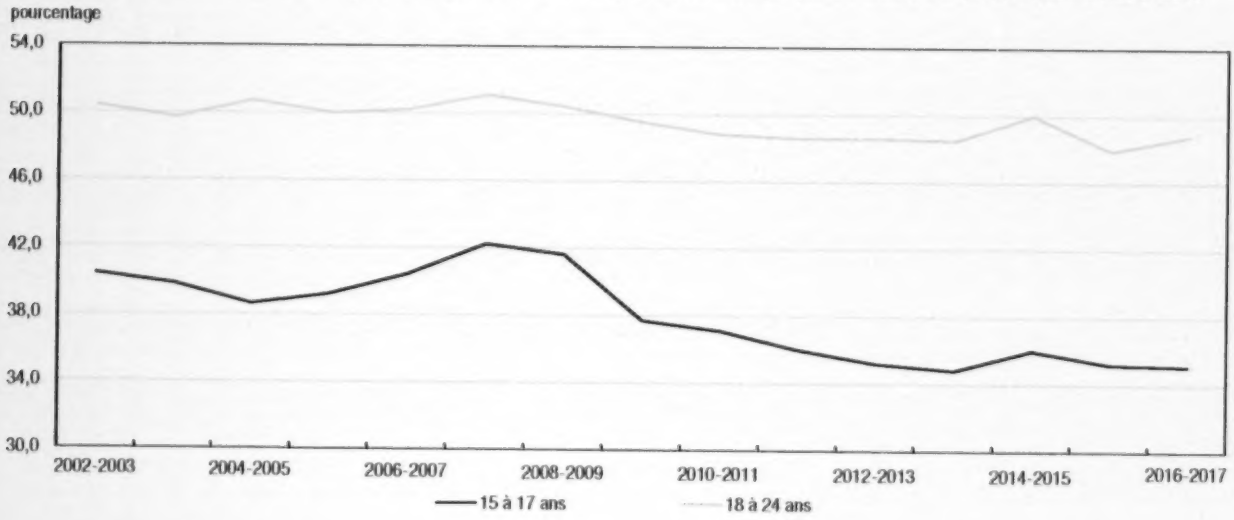
Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Baisses marquées de l'activité des étudiants plus jeunes et des étudiants de sexe masculin

Au sein de la population d'étudiants à temps plein, la diminution de l'activité des étudiants plus jeunes a été plus prononcée que celle des étudiants plus âgés. Plus précisément, le taux d'activité des étudiants plus jeunes (c.-à-d. ceux de 15 à 17 ans) a fléchi de 7,1 points de pourcentage entre 2007-2008 et 2016-2017 pour s'établir à 35,1 %, alors que celui des étudiants plus âgés a baissé de 2,3 points de pourcentage pour se fixer à 48,8 %. Ces variations ont contribué à l'élargissement de l'écart entre les taux d'activité de ces deux groupes au cours de la période.

6. Dans l'ensemble, la population totale de jeunes a diminué de 0,6 % entre 2007-2008 et 2016-2017, alors que les derniers membres de la « génération de l'écho du baby-boom » (c. à-d. les enfants des baby-boomers) quittaient ce groupe d'âge.
7. Voir Cheung, Granovsky et Velasco (2015).

Graphique 4
Taux d'activité des étudiants à temps plein âgés de 15 à 17 ans et de 18 à 24 ans, années scolaires 2002-2003 à 2016-2017



Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Les facteurs qui expliquent cette baisse de taux plus importante chez les étudiants plus jeunes ne sont pas clairs. Aux États-Unis, des études laissent entendre que l'accent accru mis par les parents sur les études et les activités parascolaires aide à expliquer la diminution des taux d'activité chez les jeunes, car le temps consacré au bénévolat ou à des activités liées à l'école peut réduire le nombre d'heures qu'il reste dans la journée pour un emploi[8]. Par ailleurs, le bénévolat peut être considéré comme un proche substitut d'un emploi rémunéré du fait qu'il offre aux étudiants des occasions d'acquérir une expérience de travail précieuse. Toutefois, les taux de bénévolat chez les jeunes sont demeurés relativement stables depuis 2007, ce qui ne fournit guère de preuve que les étudiants canadiens ont délaissé le travail rémunéré en faveur du travail non rémunéré[9].

Un autre facteur qui peut être à l'origine de la diminution de l'activité des étudiants plus jeunes est la concurrence accrue exercée par d'autres groupes d'âge, notamment les étudiants plus âgés et les travailleurs de 55 ans et plus. Contrairement à la baisse de l'activité observée chez les étudiants plus jeunes, le taux d'activité des 55 ans et plus a augmenté rapidement entre 2007-2008 et 2016-2017, passant de 34,0 % à 37,8 %. En 2007-2008, il y avait environ six personnes occupées de 55 ans et plus pour chaque étudiant de 15 à 17 ans exerçant un emploi. En 2016-2017, ce ratio était passé à environ 12 pour 1, l'augmentation étant en partie intensifiée par le rétrécissement de la population d'étudiants plus jeunes au cours de cette période.

Les personnes plus âgées restent donc actives plus longtemps qu'avant la dernière récession, et un certain nombre d'entre elles occupent des emplois « de transition », lesquels sont généralement des emplois moins bien rémunérés qui sont exercés à temps partiel ou durant une partie de l'année seulement. Ces types d'emplois sont courants dans le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration, deux secteurs où les étudiants plus jeunes sont concentrés. En 2007-2008, le nombre de travailleurs âgés occupant un emploi dans l'un ou l'autre de ces secteurs était semblable au nombre d'étudiants plus jeunes travaillant au sein de ces derniers. En 2016-2017, leur nombre était supérieur au double de celui des étudiants plus jeunes[10]. Parallèlement, le ratio des étudiants plus âgés aux étudiants plus jeunes travaillant dans le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration a aussi augmenté, passant de 1,1 à 1,8.

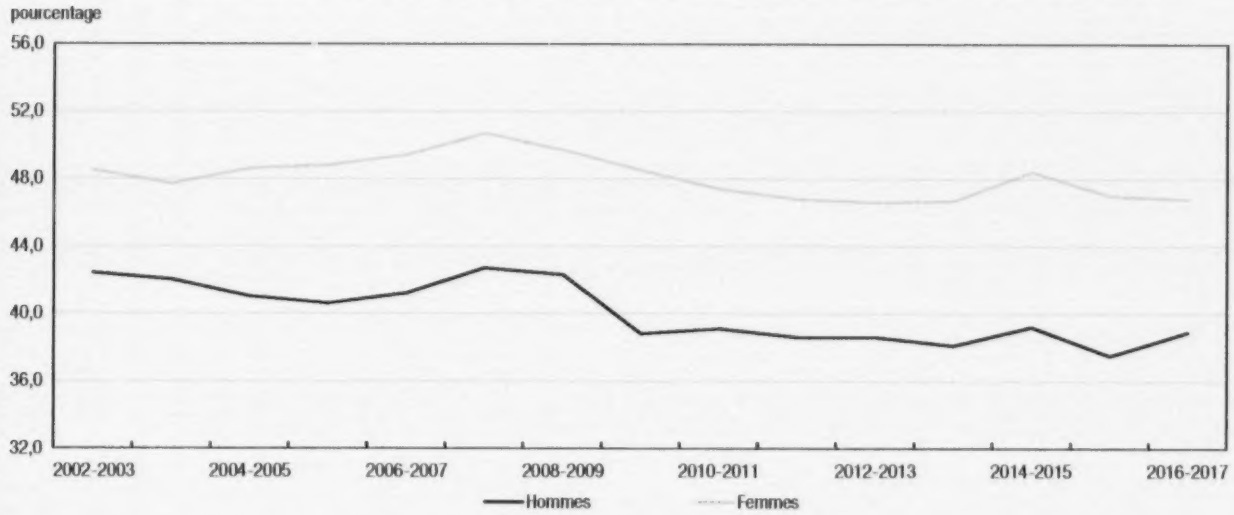
Par ailleurs, dans une certaine mesure, les étudiants de sexe masculin s'en sont moins bien tirés que les étudiantes depuis la dernière récession. Depuis 2007-2008, le taux d'activité des étudiants de sexe masculin a

8. Voir Morisi (2017).
9. Voir Sinha (2015).
10. L'emploi total dans le commerce de détail et les services d'hébergement et de restauration a progressé d'environ 5 % entre 2007-2008 et 2016-2017.

diminué de 3,8 points de pourcentage pour se situer à 38,9 %, alors que celui des étudiantes a fléchi de 3,9 points de pourcentage pour s'établir à 46,8 %. Étant donné que les étudiants de sexe masculin ont enregistré un taux d'activité inférieur à celui des étudiantes en 2007-2008, une diminution des taux d'une ampleur semblable chez les deux sexes signifie que, relativement parlant, les étudiants de sexe masculin ont subi une baisse plus marquée de leur taux d'activité que les étudiantes.

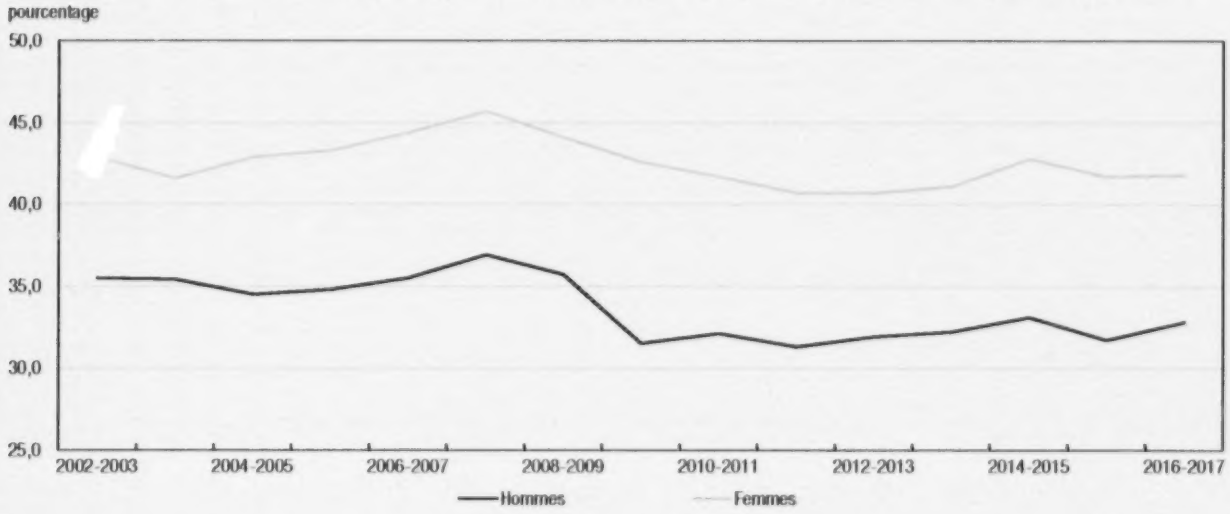
À l'instar de la tendance suivie au fil du temps par les taux d'activité et d'emploi des étudiants plus jeunes et plus âgés, un écart entre les sexes en faveur des étudiantes a émergé après le repli économique du début des années 1990. En revanche, dans la population du principal groupe d'âge actif (25 à 54 ans), les hommes enregistrent depuis longtemps des taux d'activité et d'emploi supérieurs à ceux des femmes, bien que cet écart ait rétréci avec le temps.

Graphique 5
Taux d'activité des étudiants à temps plein âgés de 15 à 24 ans selon le sexe, années scolaires 2002-2003 à 2016-2017



Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Graphique 6
Taux d'emploi des étudiants à temps plein âgés de 15 à 24 ans selon le sexe, années scolaires 2002-2003 à 2016-2017



Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

L'écart des taux d'activité et d'emploi entre les étudiants des deux sexes peut être attribuable à un certain nombre de facteurs. Par exemple, les femmes sont surreprésentées dans les emplois qui sont souvent occupés par les jeunes[11]. En 2016-2017, les professions dans lesquelles l'emploi des étudiants était le plus important étaient les caissiers; les vendeurs – commerce de détail; les serveurs au comptoir, aides de cuisine et personnel de soutien assimilé; les garnisseurs de tablettes, commis et préposés aux commandes dans les magasins; les animateurs et responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique; et les serveurs d'aliments et de boissons. Ces professions employaient plus de la moitié de tous les étudiants en 2016-2017 et étaient des postes plus susceptibles d'être occupés par des femmes (à l'exception des postes de garnisseurs de tablettes, de commis et de préposés aux commandes dans les magasins)[12].

Les taux d'activité et d'emploi ont diminué dans environ la moitié des provinces

Depuis la récession de 2008-2009, les taux d'activité et d'emploi des étudiants ont diminué dans environ la moitié des provinces, le Manitoba et l'Ontario ayant enregistré les baisses les plus prononcées. Terre-Neuve-et-Labrador, qui avait le plus faible taux d'activité parmi les provinces en 2007-2008, était la seule province à connaître une hausse du taux d'activité (+11,2 points de pourcentage) et d'emploi (+9,7 points de pourcentage). L'augmentation du taux d'activité dans cette province a été observée au sein des deux sexes et chez les étudiants plus âgés. La hausse s'était aussi répartie dans quelques secteurs, notamment les services d'hébergement et de restauration et le commerce. Ces augmentations, combinées aux diminutions enregistrées dans d'autres provinces, telles que le Manitoba, ont contribué à la réduction de la dispersion des taux d'activité et d'emploi provinciaux au cours des 10 dernières années. Cette convergence des taux provinciaux chez les étudiants s'est également observée chez d'autres groupes d'âges, particulièrement ceux âgés de 25 à 44 ans[13].

Au cours de la même période, les variations des taux d'activité et d'emploi des non-étudiants ont généralement été plus modestes au sein des provinces. Le taux d'activité des non-étudiants de Terre-Neuve-et-Labrador a augmenté de 5,7 points de pourcentage.

11. Voir Moyser (2017).
12. Voir Usalcas et Bowlby (2006).
13. Voir Amirault et Rai (2016).

Conclusion

Lorsqu'on observe les répercussions du repli économique de 2008-2009 sur les taux d'activité et d'emploi des jeunes, les étudiants à temps plein, qui constituent la majorité du groupe d'âge de 15 à 24 ans, semblent avoir été plus durement touchés que les non-étudiants.

Entre les années scolaires 2007-2008 et 2016-2017, parmi les étudiants à temps plein, les taux d'activité et d'emploi ont diminué davantage chez les étudiants plus jeunes et les étudiants de sexe masculin que chez leurs homologues plus âgés et leurs homologues de sexe féminin. La baisse des taux pour les étudiants plus jeunes s'est produite alors que la proportion des personnes âgées de 55 ans et plus au sein de la population active s'accroissait de façon notable. Pour les étudiants de sexe masculin, le recul pourrait être lié à leur sous-représentation dans les types d'emplois qui sont souvent occupés par les jeunes. Les taux d'activité et d'emploi des étudiants ont diminué dans environ la moitié des provinces, et Terre-Neuve-et-Labrador a été la seule province à afficher une hausse.

Une récente étude comparant la situation des étudiants sur le marché du travail au Canada et aux États-Unis suggère que la tendance à la baisse observée après la récession dans l'activité des étudiants à temps plein s'explique peut-être plus par des facteurs cycliques au Canada qu'aux États-Unis[14]. Cette thèse donne à penser qu'une reprise du taux d'activité des étudiants à temps plein au Canada peut encore se produire si la conjoncture du marché du travail demeure favorable.

Sources de données, concepts, définitions et méthodes

- Le présent article s'appuie sur les données de l'Enquête sur la population active (EPA). L'EPA est une enquête mensuelle qui permet de recueillir des données démographiques et des renseignements sur le marché du travail à l'égard des membres du ménage de 15 ans et plus.
- Jeunes : Toutes les personnes âgées de 15 à 24 ans.
- Étudiants à temps plein : Personnes âgées de 15 à 24 ans inscrites à temps plein dans un établissement d'enseignement entre septembre et avril. Dans le présent article, la population d'étudiants désigne les étudiants à temps plein.
- Étudiants plus jeunes : Étudiants à temps plein âgés de 15 à 17 ans (groupe d'âge typique des étudiants de niveau secondaire).
- Étudiants plus âgés : Étudiants à temps plein âgés de 18 à 24 ans (groupe d'âge typique des étudiants de niveau postsecondaire).
- Non-étudiants : Personnes âgées de 15 à 24 ans qui ne sont pas inscrites dans un établissement d'enseignement.
- Les estimations pour l'année scolaire sont des moyennes mobiles sur huit mois (septembre à avril).
- Année scolaire 2007-2008 : L'année scolaire ayant précédé le ralentissement économique de 2008-2009.
- Année scolaire 2016-2017 : L'année scolaire la plus récente pour laquelle les données étaient disponibles au moment de la rédaction de cet article.
- Taux d'activité : Le nombre de personnes occupées et de chômeurs exprimé en pourcentage de la population.
- Taux d'emploi : Le nombre de personnes occupées exprimé en pourcentage de la population.
- Les variations des estimations ont été établies selon des intervalles de confiance de 95 %.

Note : Les données de 2017-2018 sur l'emploi chez les étudiants durant l'année scolaire ont été diffusées lors de la préparation du présent article. Les principaux résultats indiquent que les taux d'activité et d'emploi pour les étudiants à temps plein âgés de 15 à 24 ans cette année-là se situaient respectivement à 42,9 % et à 38,1 %, soit des niveaux pratiquement inchangés par rapport aux taux de 2016-2017.

14. Voir Ketcheson, Kyui et Vincent (2017).

Tableaux de données

Tableau 1
Taux d'activité des étudiants à temps plein selon le sexe et le groupe d'âge, années scolaires 2007-2008 et 2016-2017

	2007-2008	2016-2017	2007-2008 à 2016-2017
	%		variation en point de pourcentage
Les deux sexes			
15 à 24 ans	46,8	42,9	-3,9[1]
15 à 17 ans	42,2	35,1	-7,1[1]
18 à 24 ans	51,1	48,8	-2,3[1]
Hommes			
15 à 24 ans	42,7	38,9	-3,8[1]
Femmes			
15 à 24 ans	50,7	46,8	-3,9[1]

1. La variation est significative à un niveau de confiance de 95 %.

Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Tableau 2
Taux d'activité des non-étudiants selon le sexe et le groupe d'âge, années scolaires 2007-2008 et 2016-2017

	2007-2008	2016-2017	2007-2008 à 2016-2017
	%		variation en point de pourcentage
Les deux sexes			
15 à 24 ans	87,5	87,4	-0,1
15 à 17 ans	65,8	60,6	-5,2
18 à 24 ans	88,6	88,3	-0,3
Hommes			
15 à 24 ans	90,9	89,4	-1,5[1]
Femmes			
15 à 24 ans	83,5	84,8	1,3

1. La variation est significative à un niveau de confiance de 95 %.

Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Tableau 3
Taux d'emploi des étudiants à temps plein selon le sexe et le groupe d'âge, années scolaires 2007-2008 et 2016-2017

	2007-2008	2016-2017	2007-2008 à 2016-2017
	%		variation en point de pourcentage
Les deux sexes			
15 à 24 ans	41,4	37,4	-4,0[1]
15 à 17 ans	35,1	28,3	-6,8[1]
18 à 24 ans	47,3	44,3	-3,0[1]
Hommes			
15 à 24 ans	36,9	32,8	-4,1[1]
Femmes			
15 à 24 ans	45,7	41,8	-3,9[1]

1. La variation est significative à un niveau de confiance de 95 %.

Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Tableau 4
Taux d'emploi des non-étudiants selon le sexe et le groupe d'âge, années scolaires 2007-2008 et 2016-2017

	2007-2008	2016-2017	2007-2008 à 2016-2017
	%		variation en point de pourcentage
Les deux sexes			
15 à 24 ans	77,9	76,7	-1,2
15 à 17 ans	51,0	47,6	-3,4
18 à 24 ans	79,3	77,7	-1,6[1]
Hommes			
15 à 24 ans	79,8	77,4	-2,4[1]
Femmes			
15 à 24 ans	75,7	75,7	0,0

1. La variation est significative à un niveau de confiance de 95 %.

Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Table 5
Nombre et proportion des étudiants à temps plein âgés de 15 à 24 ans occupant un emploi dans les six principales professions[1] selon le sexe, années scolaires 2007-2008 et 2016-2017

	2007-2008		2016-2017	
	nombre	proportion	nombre	proportion
	milliers	%	milliers	%
Caissiers	**140,4**	**100,0**	**132,9**	**100,0**
Hommes	24,8	17,7	30,9	23,3
Femmes	115,6	82,3	102,0	76,7
Vendeurs	**143,2**	**100,0**	**131,8**	**100,0**
Hommes	51,1	35,7	45,6	34,6
Femmes	92,1	64,3	86,2	65,4
Serveurs au comptoir, aides de cuisine et personnel de soutien assimilé	**126,4**	**100,0**	**131,4**	**100,0**
Hommes	55,0	43,5	63,3	48,2
Femmes	71,4	56,5	68,1	51,8
Garnisseurs de tablettes, commis et préposés/préposées aux commandes dans les magasins	**60,9**	**100,0**	**50,2**	**100,0**
Hommes	49,3	81,0	42,6	84,9
Femmes	11,6	19,0	7,6	15,1
Animateurs et responsables de programmes de sports, de loisirs et de conditionnement physique	**33,4**	**100,0**	**49,0**	**100,0**
Hommes	13,2	39,5	19,9	40,6
Femmes	20,2	60,5	29,2	59,6
Vendeurs - commerce de détail	**55,1**	**100,0**	**49,0**	**100,0**
Hommes	11,3	20,5	8,9	18,2
Femmes	43,7	79,3	40,0	81,6

1. Déterminées selon le nombre d'étudiants à temps plein en emploi pour l'année scolaire 2016-2017 et désagrégées selon la Classification nationale des professions de 2016.

Note : La somme des catégories pourrait parfois ne pas correspondre au total en raison de l'arrondissement.
Source : Enquête sur la population active, totalisations personnalisées.

Références

AMIRAULT, D. et N. RAI. 2016. « Canadian Labour Market Dispersion: Mind the (Shrinking) Gap », Bank of Canada Staff Analytical Note, nº 2016-3.

BAILEY, T. R. 1995. *Learning to Work: Employer Involvement in School-to-Work Transition Programs*, Washington D.C.: The Brookings Institute.

BISHOP, J. H. 1996. « Signaling the Competencies of High School Students to Employers », *Linking School and Work: Roles for Standards and Assessment*, publié sous la direction de L. B. Resnick et J. G. Wirt, San Francisco : Jossey-Bass Publishers.

CHEUNG, C., D. GRANOVSKY et G. VELASCO. 2015. « Changing Labour Market Participation Since the Great Recession: A Regional Perspective », document d'analyse du personnel de la Banque du Canada, nº 2015-2.

HOUSHMAND, M., M.-D. SEIDEL et D. G. MA. 2014. « Beneficial 'Child Labor': The Impact of Adolescent Work on Future Professional Outcomes », *Research in the Sociology of Work*, vol. 25 (191 à 220).

KETCHESON, J., N. KYUI et B. VINCENT. 2017. « Labour Force Participation: A Comparison of the United States and Canada », note analytique du personnel, nº 2017-9.

LAROCHELLE-CÔTÉ, S. et J. GILMORE. Décembre 2009. « Repli de l'emploi au Canada », *L'emploi et le revenu en perspective*, 10 (12) : 5 à 13.

MORISI, T. L. 2017. « Teen labor force participation before and after the Great Recession and beyond », *Monthly Labor Review*, février 2017.

MOYSER, M. 2017. « Les femmes et le travail rémunéré », *Femmes au Canada : rapport statistique fondé sur le sexe* (89-503-X).

POLOZ, S. S. 2018. « Le marché de l'emploi aujourd'hui et l'avenir du travail », discours donné par Gouverneur de la Banque du Canada à l'Université Queen's, 13 mars 2018.

SINHA, M. 2015. « Le bénévolat au Canada », *Mettre l'accent sur les Canadiens : résultats de l'Enquête sociale générale* (89-652-X).

USALCAS, J. et G. BOWLBY. 2006. « Les étudiants sur le marché du travail », *Questions d'éducation* (81-004-XIF).